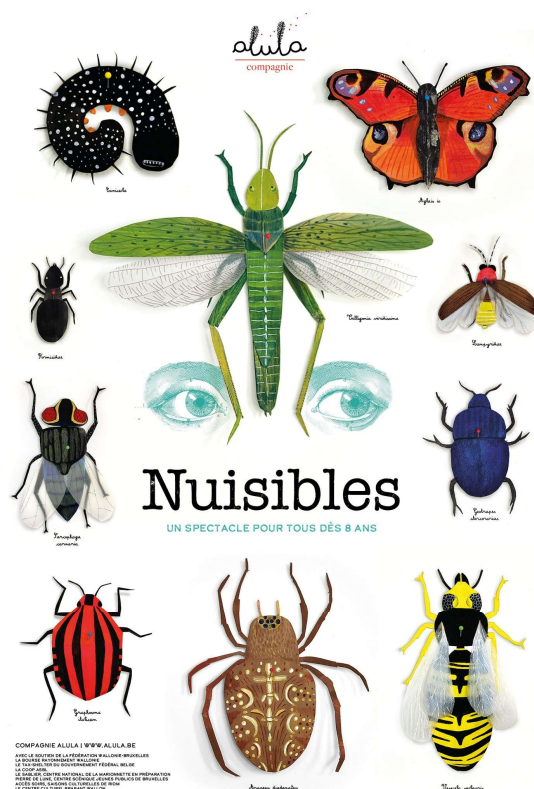


Nuisibles

une création de la Compagnie Alula



Dossier de présentation



108 rue de Genville – 1350 Jandrain - Belgique
contact@alula.be - www.alula.be
+32 (0)493 20 17 98

Nuisibles en bref

Un bout de terre, un espace vert, quelque part.

Un microcosme étrange se révèle. Ça grouille, ça rampe et ça frétille : des insectes vivent là, absorbés par leur routine, parcourus de pensées fugaces et profondes :

Le bousier veut changer de nom. La guêpe se noie dans l'infinité des étoiles tandis que ses larves se demandent si les cailloux sont vivants. La mouche remercie l'oiseau mort pour ses protéines. Les lucioles dansent.

Mais le danger gronde, qui menace ce vaste petit monde.



Age : Pour tous dès 8 ans

Durée du spectacle : 50 minutes + 15 minutes d'échange en séances scolaires

Jauge maximum : 180 spectateurs

Temps de montage : 5h00 (prémontage indispensable)

Temps de démontage : 1h30

Outils pédagogiques : Carnet pédagogique disponible dès janvier 2023

Contact diffusion :

Cassandre Prioux et Anne Hautem
(Diffusion Mademoiselle Jeanne)

+32(0)2 377 93 00

<https://www.mademoisellejeanne.be>



L'histoire

Nuisibles raconte les histoires entremêlées des habitants d'un lopin de terre, un espace vert, quelque part.

Des animaux sauvages, des indomptés, des inutiles... des Nuisibles. Chacun vaque à ses occupations, parcouru de pensées fugaces et profondes: Le bousier veut changer de nom. La guêpe se noie dans l'infinité des étoiles tandis que ses larves se demandent si les cailloux sont vivants. La mouche remercie l'oiseau mort pour ses protéines. Les lucioles dansent.

Mais au loin arrivent des sons étranges, qui menacent la quiétude des lieux: des activités humaines se rapprochent et détruisent le territoire en l'amputant progressivement. L'espace vital se réduit comme peau de chagrin.

Sans comprendre directement ce qui leur arrive, les insectes perdent petit à petit leurs repères. Etrangement, la nourriture se raréfie, le jour et la nuit se confondent, la terre vibre, l'air s'alourdit. Le bousier perd la lune. Les punaises se cherchent. L'araignée épeire a des visions. Tous sont pris dans un tourbillon qui les désoriente, la fin semble inéluctable,

Mais le jour arrive. Le jour où rien ne peut plus être comme avant, le jour où tout peut changer, tout doit changer, tout va changer.

« Il y a urgence, je vous l'ai déjà dit ? »

C'est l'histoire de forces vitales,
C'est l'histoire d'une entraide,
C'est l'histoire d'une métamorphose à venir...

Je suis pris d'un sentiment étrange [...] à la vue des processus spontanés de la Vie, prêts à se déployer si l'homme abandonnait sa pression, voire sa domination vis-à-vis d'autres espèces, sur l'espace qu'il habite.

(L'esthétique du sauvage, Yann Lafolie)

Le public

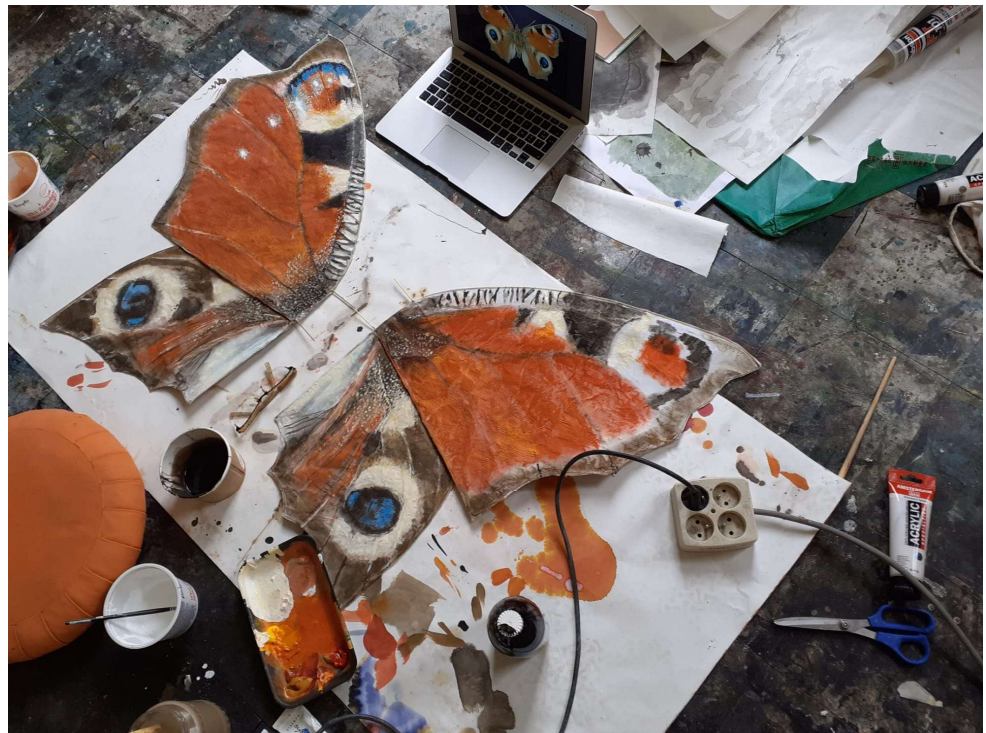
Avec ses personnages d'insectes, que nous avons rêvés complexes et poétiques, *Nuisibles* s'adresse à tous, dès 8 ans.

Les spectacles de la Compagnie Alula sont écrits et pensés pour un large public. Différentes couches de lectures sont proposées, et alimentent la réflexion à tout âge.

Les marionnettes

Le travail de construction des marionnettes d'insectes, réalisé avec brio par Jean-Christophe Lefèvre et Annick Walachniewicz, a exigé l'observation minutieuse de l'anatomie de ces êtres minuscules. Chaque articulation, chaque variation de couleur, chaque transparence est reproduite avec soin afin d'être le plus proche possible de la réalité microscopique.

D'ordinaire, nous les remarquons à peine, nous les écrasons, les bousculons sans même nous en rendre compte. Or le changement d'échelle opéré sublime le corps de l'insecte, nous amène à le considérer autrement. Un véritable tour de force !



© Annick Walachniewicz

La scénographie, la lumière et le son

La scénographie de Sarah de Battice consiste en sept éléments sur roulettes, formant, comme un puzzle, un grand plateau incliné. La matière couvrante, un tapis de mousse, est travaillée pour évoquer un paysage fonctionnant à la fois à échelle réelle et à échelle macro. L'enjeu étant que la végétation soit crédible en présence des marionnettistes mais aussi en présence d'insectes fortement grossis. Au fur et à mesure de l'histoire, le territoire des insectes rapetisse: les éléments sur roulettes s'arrachent du plateau qui se morcèle jusqu'à se réduire à peau de chagrin.



La lumière, créée par Mathieu Houart, est à la fois dramaturgique, ludique et magique, elle creuse les aspérités du terrain, lui donne du volume. La nuit, précieuse aux insectes, fait briller les lucioles et le mystère. La lumière accompagne le rétrécissement de l'espace en resserrant la focale sur les éléments restants, et renforce par-là même la tension dramatique.



© Ger Spendel

Le son est particulièrement travaillé. Le Laps Ensemble, mené par Claude Ledoux, allie instruments de musique et sons Laptop. Cette musique contemporaine approfondit les différentes ambiances, en imprime les couleurs. L'entièreté de la musique a été composée in situ par l'Ensemble, improvisant sur les tableaux, jusqu'à performer l'entièreté de la pièce. Jean Olikier s'est lui concentré sur les ambiances sonores qui accompagnent les quatre morcèlements de territoire. Les sons de tronçonneuse, d'incendie, de marteaux-piqueurs permettent d'évoquer l'évènement sans pour autant le représenter, ce qui évite de le rendre trop anecdotique.



© Ger Spindel

Pistes pédagogiques

Découvrir les insectes autour de soi : les animaux de cette histoire sont exclusivement des espèces autochtones très courantes. Une façon d'aborder l'observation de ces êtres qui nous entourent, de les considérer et d'avoir envie d'en savoir plus.

Même si nous avons appris énormément de choses tout au long de sa création, nous n'avons pas la capacité de donner une suite entomologique au spectacle. En revanche, la compagnie a travaillé avec un animateur nature passionnant, Stéphane Barthélémy. Celui-ci peut, en aval du spectacle, proposer des animations autour des thématiques abordées, en partant des insectes qui vivent dans la cour, la plaine de jeu, le petit parc près de l'école, à la recherche du sauvage qui nous entoure...

Et pour les plus manuels : construire des insectes à base d'objets, déchets et matériaux naturels ramassés aux bords des chemins. Un atelier encadré par nos créateurs de marionnettes.



© Ger Spendel

Larve 1 : Avec l'araignée, on a découvert qu'on avait un ancêtre commun. Le trilobite.

Larve 2 : Ah oui ? l'espèce de cloporte des mers ?

Larve 1 : Oui.

Larve 2 : Mais alors, ça veut dire qu'on vient de la mer ?

Larve 1 : Oui.

Larve 2 : Et l'araignée aussi ?

Larve 1 : Ben oui...

Larve 2 : Les autres vivants aussi ? Les éléphants par exemple ? Les vers de terre ? Les humains ? Les orties ?

Larve 3 : Les trilobites, huhu...

Larve 1 : Ah oui, tous.

Larve 2 : Ah ouais... tous nés dans la même soupe ! Et même les cailloux, alors ?

Larve 1 : Ha, ça on sait pas tiens...

Le Monde du vivant, qui en fait partie?: l'animal-humain n'est pas le centre du monde vivant.

Comme la larve de guêpe (dans le cadre ci-dessus) s'interroger sur notre place dans le monde du vivant: en est-on le centre, comme certains le croient ? D'où vient cette croyance?

Qui fait partie du vivant? La plante? La bactérie? Le caillou?



Sculpture Rafael Gomezbarros

Que reste-t-il de sauvage autour de nous?

En 2017, une douzaine de scientifiques publient un article qui ne laisse aucune place à l'ambiguïté: «En 27 ans, la biomasse totale des insectes volants a décliné de 75% dans les zones protégées d'Allemagne.» (PLOS One 12, n°10): Quelles sont les causes de cette hécatombe? Quelles en sont les conséquences? Que peut-on faire?

La pression humaine sur l'habitat sauvage a des conséquences terribles sur la flore et la faune. Il existe des humains qui refusent que l'on se comporte ainsi, en connais-tu? Quelles sont leurs actions? En as-tu entendu parler? Connais-tu les ZAD, les organisations qui luttent pour préserver les espaces naturels, Extinction Rebellion, les maisons de la nature...

Et in fine, LA question centrale:

Qui est le véritable nuisible de cette histoire ?

Distribution

Texte: Création collective

Mise en scène Muriel Clairembourg / Catherine Wilkin

Assistanat mise en scène Margaux Van Audenrode / Naïma Triboulet

Scénographie Sarah de Battice

Marionnettes Jean-Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz

Création lumière Mathieu Houart

Collaboration à la création lumière Dimitri Joukovsky

Création sonore Laps Ensemble

Son Jean Olikier, Lucas André

Distribution Sandrine Bastin, Perrine Ledent, Chloé Struvay

Régie Mathieu Houart

Graphisme Anne Crahay

Diffusion Mademoiselle Jeanne



© Ger Spendel

Production Compagnie Alula

Production déléguée INTI Théâtre

Coproduction La Coop asbl et ShelterProd | Le Sablier Centre National de la Marionnette en préparation, Ifs et Dives-sur-Mer | Pierre de Lune, Centre Scénique Jeunes publics de Bruxelles | Accès soirs, Scène Régionale Auvergne Rhône-Alpes, Saisons culturelles de Riom

Soutien financier Service du Théâtre de la Fédération Wallonie-Bruxelles | Bourse Rayonnement Wallonie, initiative du Gouvernement Wallon, opérée par St'art sa | Taxshelter.be, ING et Tax-shelter du gouvernement fédéral belge | Centre Culturel du Brabant Wallon

Aide Centre Culturel de Chénée | Théâtre de La Guimbarde | Centre Culturel de Waremmes | Les Ateliers de la Colline | Cie Arts & Couleurs | Théâtre Le Moderne | Centre Culturel d'Engis | Montagne Magique | Centre Culturel de Braine l'Alleud | CTEJ | Centre Culturel des Chiroux | Les ATI

Merci Vincent Louwette | Stéphane Barthélemy | Marie Versé | David Cerfont

La compagnie

Alula (n.f.) : partie du plumage de l'aile de l'oiseau, formée de petites plumes asymétriques, permettant de planer à faible vitesse en toute sécurité.

Perrine Ledent - *la reine de l'organisation, la patience incarnée, la dompteuse de grilles Excel, le sourire ravageur, le moteur diesel, l'élégance bruxelloise.*
et

Sandrine Bastin - *la référence pédagogique, la chineuse de Saint Pholien, la meilleure idée convaincue, la boîte de vitesse bloquée en 7ème, la pointilleuse acharnée, la liégeoise et fir di l'esse.*

...se sont rencontrées sur les planches, dans un petit village au cœur du pays wallon. Après avoir sillonné la Belgique avec les marionnettes de Madame Sonnette, elles ont décidé de continuer l'aventure à deux ! Une nouvelle compagnie jeune public est née : la Cie Alula.

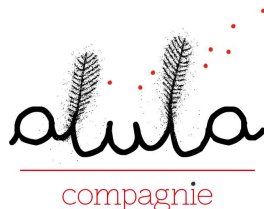
Chacune, armée de ses talents, joue à l'équilibriste pour que la fragile alchimie de la création se fasse. Elles s'entourent d'une tripotée d'artistes passionnants et passionnés : de la mise en scène aux lumières, du son à la scénographie, de la construction des marionnettes à la diffusion, chacun déploie son art avec amour et virtuosité !

Leurs spectacles parlent de ce qui les touche, les rassemble, les éloigne. Elles puisent dans leur intimité pour en sortir l'universel, s'attachant à explorer des thèmes qui leurs sont chers : la force fragile des liens tissés dès l'enfance, la complexité des logiques et des contradictions qui hantent l'être humain, et surtout sa capacité à transcender la réalité par l'imaginaire.

Tout cela à travers une écriture marionnettique, contemporaine et collective.

Les spectacles *Poids Plume* et *Bon débarras !* ont été sélectionnés pour être joués au Théâtre des Doms durant le Festival d'Avignon en 2014 et 2018.

Bon débarras ! a reçu le *Prix du Kiwanis décerné par la presse* et le *Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental, Marie-Martine Schyns* lors des Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2017



Au plateau

Sandrine Bastin, formée au Conservatoire de Liège, a participé à de nombreux projets théâtraux pour diverses compagnies (Le Collectif Mensuel, la Compagnie Dérivation, les Ateliers de la Colline...). Sa participation en 2006 à un laboratoire autour du théâtre d'objet (Agnès Limbos /Cie Gare centrale) donne naissance à deux petites formes théâtrales et l'initie à la manipulation d'objets. Au Théâtre des 4 mains elle confirme son amour incontestable pour la manipulation de marionnettes. Elle crée en 2012 la Compagnie Alula avec sa comparse Perrine Ledent.

Perrine Ledent parcourt le théâtre jeune public depuis une vingtaine d'années. Elle a joué pour de nombreuses compagnies (la Guimbarde, le Tof Théâtre, la Cie Transhumance, le Théâtre des 4 Mains, ...) et y a découvert l'art de la marionnette.

Le piano, le chant, le clown, l'art de la fauconnerie sont autant de cordes à son arc. Parallèlement, elle anime depuis une dizaine d'années des ateliers de jeu d'acteurs pour enfants et adolescents afin d'enrichir sa démarche artistique.

Elle crée en 2012 la Compagnie Alula avec sa comparse Sandrine Bastin.

Chloé Struvay a joué dans de nombreux théâtres belges (le Public, Le Parc, le Jean Vilar, ...), pour de très nombreux metteurs en scène.

Au cinéma, elle a également joué dans 46 xx de G. de Craene, *Le passé devant nous* de N. Teirlinck, *les courts métrages dansés* d'E. Depaule. En 2009, elle a été nominée aux Magritte du cinéma pour son rôle dans *Maternelle* de Philippe Blasband. Elle découvre la marionnette avec *Sœurette et la fille de l'eau* du Théâtre des 4 mains.

Chloé a joué dans *Poids plume* et *Bon débarras!* Elle collabore avec la Compagnie Alula depuis 2016.

Mise en scène

Muriel Clairembourg, comédienne, metteuse en scène, danseuse et chorégraphe, a foulé les planches d'un nombre impressionnant de théâtres belges et étrangers. Elle a interprété des textes d'auteurs extrêmement différents tels que M. Maeterlinck, B.Brecht, E. Bond, L. Vielle, Molière...

Depuis plusieurs années, elle met en scène diverses compagnies amateurs et professionnelles et anime des ateliers de théâtre.

Elle a mis en scène plusieurs spectacles jeune public: *Poids plume* et *Bon débarras!* pour la Cie Alula, *Bientôt c'est dans longtemps* pour la Cie Transhumance et *Cîmes* pour les Zerkiens, *Les grands secrets ne se rangent pas dans de petits tiroirs* de Berdache Production.



Vespa vulgaris

Catherine Wilkin, comédienne, metteuse en scène, animatrice et autrice, Catherine Wilkin est formée au Conservatoire de Liège. Lauréate du Prix du Ministre de l'enseignement secondaire 2012 pour sa pièce « Personne ne bouge, Tout le monde descend ! », où elle est autrice, interprète et metteuse en scène. Avec Lara Persain, elle crée la compagnie Paulette Godart où elles co-écrivent et mettent en scène en 2019 le projet *Où est Alice ?* au Théâtre de Liège.

2024 verra la finalisation de son projet « Pepi » dont elle est autrice et interprète.

Depuis 2019, elle a rejoint l'équipe Voix De Femmes en tant que chargée de projet socio-artistique. Elle est également professeure d'expression artistique à l'ESAS Helmo.

Assistanat à la mise en scène

Margaux Van Audenrode, diplômée de l'HECS, réalise un master en Arts du Spectacle, spécialisation mise en scène, au CET de Louvain-la-Neuve. Elle réalise son mémoire sur la question du théâtre jeune public au Burkina Faso, pays où elle s'investit pendant plusieurs années dans de nombreux projets culturels.

Elle collabore ensuite avec diverses compagnies belges (Tof Théâtre, Théâtre de la Guimbarde, Théâtre des 4 Mains, Cie Alula,...), endossant plusieurs casquettes qui la forment à différents métiers du spectacle (animation, diffusion, production, assistanat mise en scène). Elle crée en 2012 La Compagnie du Milieu du Monde. Elle a été la chargée de diffusion d'Alula de 2014 à 2022.

Marionnettes

Jean-Christophe Lefèvre et **Annick Walachniewicz** sont actifs dans le monde théâtral depuis plus de 35 ans. Elle en tant que scénographe et lui comme touche-à-tout un peu «ovniesque» de la marionnette.

Ensemble, ils ont créé Canard Noir & Co en 1996 et ont rejoint le Théâtre des 4 Mains en tant que seconde équipe de création pendant plus de dix ans. Cinq spectacles sont sortis de leurs tiroirs.

Jean-Christophe, déjà créateur de marionnettes et comédien-marionnettiste depuis 1985, a depuis conçu et fabriqué les marionnettes de *Poids Plume*, et de *Sur la Corde Raide* pour la compagnie Arts et Couleurs.

Pour *Bon Débarras!*, ils reforment la bonne vieille équipe et réunissent leurs savoirs et leurs aspirations pour frapper fort : créer 9 marionnettes expressives, robustes et sophistiquées.

Par ailleurs, Annick écrit et a publié dernièrement son premier roman, *Il ne portait pas de chandail*.

Jean-Christophe continue ses recherches de perfectionnement en fabrication et, en tant que musicien, compose et chante dans le trio vocal a cappella Piperlééé!

Scénographie

Sarah de Battice obtient son diplôme avec grande distinction en 2007, à la Cambre. Depuis, elle ne cesse de travailler pour différents théâtres (Théâtre National, Le Varia, Théâtre de Namur, ...) et compagnies (Compagnie Arsenic, Cie Arts et Couleur, le Zététique ...).

Elle fonde la Cie Dérivation avec Sofia Betz, et signe la plupart de ses créations (*Atti, Les Derniers Géants, La Princesse au petit pois, Odyssée, Roméo et Juliette, Chroniques Martiennes, King Arthur...*).

Elle rejoint l'équipe de la Cie Alula en 2012 et crée les scénographies de *Poids plume* et *Bon débarras!* Elle compte parmi les scénographes les plus remarquables de sa génération.

Lumières

Dimitri Joukovsky est une référence en matière d'éclairage dans le théâtre jeune public.

Diplômé de l'INFAC en scénographie/ régie, il parfait sa formation comme éclairagiste-régisseur au sein du Tof Théâtre durant une quinzaine d'années.

Ce qui ne l'empêche pas d'œuvrer en parallèle pour d'autres compagnies (Cie Gare Centrale, Cie Karyatides, Théâtre Mâat, Cie Les Nuits claires...).

Sans pour autant s'y cantonner, sa très longue expérience au sein du Tof théâtre lui confère une sensibilité toute particulière dans la création d'éclairages pour spectacles de marionnettes.

Pour Alula, son excellent travail des lumières met particulièrement en valeur les volumes, la beauté des marionnettes et la structure scénographique.

Son

Claude Ledoux, pianiste, titulaire d'un prix de direction d'orchestre, il fut Directeur du Centre de Recherches musicales - Studios de musique électronique de Liège (aujourd'hui Centre Pousseur) - et Directeur Artistique du Festival Ars Musica. En 2013, il a co-fondé le [LAPS Ensemble](#) (formation originale mixant laptops et instruments amplifiés pour laquelle il a écrit trois pièces à ce jour). Il en est actuellement le Directeur artistique et musical. Conférencier et auteur de nombreux articles sur la création musicale, professeur d'Analyse Théorique et Appliquée au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et de Composition au Conservatoire Royal de Mons/Arts2 (Belgique), il a aussi enseigné ces matières lors de séminaires donnés aux Universités de Campinas et de Sao-Paulo, ainsi qu'aux cours d'hiver de Campos do Jordao (Brésil - 2008/09). Depuis, 2005, il est membre de l'Académie Royale de Belgique.

Jean Olikier est sorti de l'IAD en 2010. Il a commencé par faire ses armes dans le milieu de la télé en post-production son (montage, mixage, sound-design). Il développe ensuite une grande motivation pour les tournages de toutes sortes (émissions télé et radio, documentaires, capsules humoristiques, petites fictions...) Il a travaillé pour de nombreuses sociétés belges et internationales telles que ProximusTV, RTBF, RTL, NEPFinland, WRCTV etc... Dernièrement il s'intéresse de plus près à la création sonore dans le milieu du théâtre et c'est avec un enthousiasme non-dissimulé qu'il rejoint la compagnie en donnant un coup de fader pour le remaniement du spectacle.

